

L'INDUSTRIE DE TYPE LUXEMBOURGEOISE  
EXISTE - T - ELLE A LIBREVILLE ?

par

MM. QUINQUET et COMBALUZIER -  
DESSIN DE M. Y. POMMERET

La pièce que nous présentons ici provient du gisement BH, situé derrière le Lycée Léon MBA, quartier GUE-GUE à Libreville. Elle a été découverte en surface par M. Y. POMMERET, à proximité de la fouille qu'il a entreprise sur ce site. La pièce reposait sur une terre siliceuse ocre, légèrement au-dessus du niveau latéritique, après décapage des couches supérieures par des bulldozers sur environ 2 m 50. D'autres pièces de même facture, mais en très petit nombre, ont été découvertes dans les mêmes conditions.

I - DESCRIPTION PHYSIQUE

Pièce taillée dans une plaquette de silex d'environ 10 mm d'épaisseur. Il ne subsiste que de rares traces de cortex en raison des enlèvements envahissant la presque totalité des deux faces.

Elle est oblongue (55 mm) à bords parallèles possédant une extrémité perpendiculaire à l'axe s'étendant sur toute la largeur (20mm) de la pièce et l'autre extrémité arrondie, légèrement déjetée sur la gauche.

Le silex en est très cacholonné possédant une patine blanc jaunâtre légèrement brillante provenant de la disparition superficielle de la silice, due aux variations importantes du degré hygrométrique (caractéristique des climats équatoriaux). La patine n'altère pas les enlèvements latéraux qui possèdent encore toute leur acuité.

II - DESCRIPTION DE LA TAILLE

A) Généralités

Pièce d'une section biconvexe régulière. Nous pouvons noter la présence d'une dorsale particulièrement accentuée sur la face A, s'aplatissant sur le tiers supérieur de la face B. Les bords sont sinueux ; réguliers sur le bord gauche, mâchés sur le bord droit.

B) Face A

Her-Corps de la pièce

La taille s'est effectuée par enlèvement parallèles plats et perpendiculairement, aux bords. Il faut noter cependant que la dorsale de la face A est déjetée sur le bord droit où les enlèvements sont perpendiculaires, abrupts et moins envahissants que sur le bord gauche. Une retouche secondaire est intervenue pour régulariser les bords, traités d'une façon beaucoup plus classique par petits enlèvements obtus davantage par friction que par percussion.

2° - Extrémité inférieure

Cette partie de la pièce se retrecit pour former un arrondi irrégulier.

3° - Extrémité supérieure

Cette extrémité est rectiligne, perpendiculaire à la dorsale et occupe toute la largeur de la pièce.

C) Face B

Elle se caractérise par des enlèvements plus anarchiques dans les deux tiers supérieurs. Le parallélisme des éclats se retrouve dans le tiers supérieur.

D) Profil droit

Il est très sinueux du fait des enlèvements alternants, repris par une retouche secondaire écailleuse et abrupte, visible sur le bord gauche de la face B.

E) Profil gauche

Profil également sinueux, régulier avec peu de retouches écailleuses. L'amincissement de la base est ici évident. On peut notamment remarquer un enlèvement concave intéressant la face B et qui rend la base propre à une utilisation en tant que "gouge".

### III - ESSAI D'INTERPRETATION

Il serait bon de considérer trois parties :

A) La partie inférieure

Comme nous le disons plus haut, il est possible de voir pour cette partie, une utilisation comme "gouge".

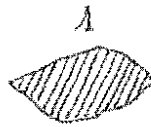
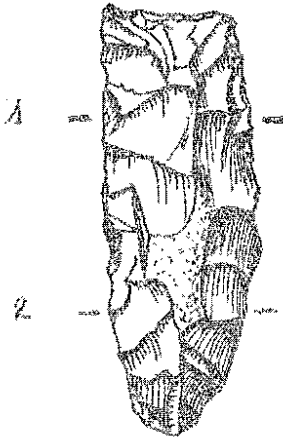
B) La partie supérieure

Elle semble être traitée en "ciseau" plane avec une légère concavité sur la face B due à des enlèvements en éventail visibles sur la face A.

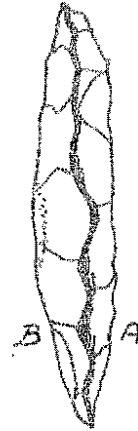
La partie active ainsi formée possède un tranchant très aigu mais celui-ci ne porte pas de traces évidentes d'utilisation.

# PIÈCE N° 116/BH

FACE A



COUPES



PROFIL 1

FACE B



cm.



PROFIL 2

c)

Les bords

Du fait de leur tranchant effilé et sinueux une utilisation en tant que "scie" n'est pas à écarter, comme pouvaient l'être les bifaces acheuléens auxquels le profil fait songer.

Cette pièce a pu être utilisée pour râcler mais là encore l'esquillage dû à l'usage n'est pas évident.

Ces interprétations ne pourraient être valables que dans le cas où cette pièce est considérée en elle même et non pas la réutilisation d'une pièce brisée soit lors de sa fabrication soit lors de son utilisation.

IV - AFFINITES

Il est en effet bien difficile, en examinant cette pièce, de ne pas être tenté de la comparer à celles du faciès lupembien, localisées à l'intérieur du Gabon (N'djolé, porte de l'Okanda)

Cet outil possède sans conteste de caractéristiques qui appartiennent d'ordinaire à la taille lupembienne.

- enlèvements à tendance envahissante,
- retouche bifaciale intéressant la totalité de la pièce
- soins apportés dans la retouche marginale, ce qui crée une forme générale que l'on ne peut s'empêcher de rattacher de la pointe fusiforme, fossile directeur du faciès lupembien

M. FARINE, sur ce même gisement BH découvrit en surface une belle pointe, très caractéristique de l'industrie lupembienne, ce qui confirme nos impressions premières.

Tout porte à croire que d'autres pièces seront encore trouvées sur certains sites de Libreville.

Nous sommes donc en droit de penser que quelques tribus ayant vécu dans la vallée de l'Ogoué ont réussi à vaincre certaines difficultés naturelles (marécages notamment) pour venir s'installer sur la côte et leurs courts séjours avaient laissé ces traces, très peu nombreuses encore, que nous savons.

Néanmoins, pour l'instant, nous préférons voir dans cette pièce, un spécimen exceptionnel représentatif d'une industrie encore mal connue, mais non sans rapport avec l'horizon lupembien.